

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

N. D. DE LÉVIS.—A l'occasion du grand pèlerinage que les paroissiens de Lévis firent à Ste Anne le 28 juillet dernier, un petit garçon, infirme depuis nombre d'années, eût le bonheur de recouvrer en grande partie l'usage d'une jambe malade. Il laissa sa béquille au pied de la statue de Ste Anne, et put se rendre au bateau sans trop de difficulté.—B.

COUVENT DU BON PASTEUR, MONTRÉAL.—L'an dernier je fis une lourde chute qui me retint plusieurs semaines au lit. Une jambe surtout me faisait beaucoup souffrir, et, selon l'opinion du médecin, je devais souffrir encore longtemps, et pour plusieurs semaines, être incapable de marcher. Alors je me tournai vers Ste Anne, *ma sainte à moi* ; je laissai de côté tout remède, me contentant de laver la jambe avec de l'eau de Ste Anne et d'y appliquer une petite image de cette bonne Mère. Après neuf jours je marchais ! j'étais guérie. J'avais promis de faire insérer ce fait dans nos intéressantes "Annales," cependant je fus négligente. Ste Anne veut sans doute me rappeler ma promesse, car un petit ulcère menace de se former à la jambe autrefois malade. Bien sûr, le même remède de l'été dernier produira le même effet, et d'avance, je puis bien dire : Merci, oh bonne Mère Ste Anne.

SAINT-BRUNO.—Je fus, au mois de septembre 1879, pris d'une maladie des plus graves, d'une inflammation d'intestins, qui me conduisit, en fort peu de temps, à la porte même du tombeau.